

## La médecine dentaire d'ici et d'ailleurs

(28 septembre 2023)

Philippe Rusca est un médecin-dentiste qui ne s'est pas contenté de pratiquer sa profession, mais aussi un de ces trop rares professionnels qui, pendant toute leur carrière, se sont engagés pour une politique professionnelle qui concilie les intérêts des praticiens et de leurs patients. Comme souvent, il a débuté par des activités au niveau cantonal, puis fédéral, pour atteindre par la suite des fonctions clés dans les instances internationales.

Dans sa présentation, il a insisté sur l'importance majeure de la prévention dans l'hygiène bucco-dentaire. Cette prévention commence par la plus grande modération dans la consommation de sucre sous toutes ses formes. L'excès de consommation de sucre (nourriture des bactéries cariogènes), notamment dans les boissons (surtout celles acides ou collantes), comme d'ailleurs le tabac, provoque une sorte d'addiction et explique en majeure partie l'épidémie de dentures catastrophiquement cariées dans les pays émergents. Certes, les habitants de ces pays n'ont souvent pas de brosse à dent, manquent d'eau et ne disposent pas de dentistes bien formés... Mais quand leurs habitants se nourrissaient encore de façon traditionnelle, leurs dents restaient saines. Que ce soit en Suisse ou dans le reste du monde, les politiciens, pour des raisons idéologiques ou d'intérêts personnels, rechignent à modifier la législation dans le sens des intérêts de la population. Les organisations professionnelles supranationales s'engagent dans de nombreux domaines, formation, formulation de normes minimales, prévention, etc. Elles favorisent les échanges, et pas seulement l'organisation de dîners de gala – comme on aurait pu le penser en voyant le nombre impressionnant de voyages qu'a faits notre conférencier au cours de sa carrière de délégué suisse. Il nous a aussi expliqué pourquoi la médecine dentaire en Suisse n'est pas intégrée dans l'assurance de base, nous a mis en garde discrètement face aux chaînes anonymes de soins dentaires qui, encore plus que les praticiens indépendants, priorisent les buts financiers de leurs activités.



Le Fribourgeois cœur et âme nous a montré ses côtés enjoués alors qu'à l'occasion de banquets d'organisations internationales, il portait fièrement le bredzon et offrait des poyas (représentations picturales traditionnelles de la montée à l'alpage) au lieu des trop connus « swiss army knives ». Les nombreuses questions du public ont prouvé qu'un sujet obéré par le bruit irritant de la fraise ou de l'insert à ultrasons peut aussi devenir excitant au sens positif du terme.

Jean-Pierre Barras